

L'ENVERS DU DÉCOR

Rachel George – À la fin du 16^e siècle, au palais Farnèse de Rome, deux artistes, les frères Annibale et Agostino Carracci, sont appelés par un cardinal, le cardinal Edoardo Farnese, pour procéder à la décoration d'une pièce du palais. Il s'agit de représenter les amours des Dieux, à partir de sources antiques. C'est une galerie qui fait à peu près 20 mètres de longueur par 6 mètres et quelque de largeur et pratiquement 10 mètres de hauteur. La dernière restauration, conclue en 2015, est la première restauration intégrale de l'œuvre depuis la création de la galerie, au tournant de 1600. C'est la première fois pour une œuvre aussi importante et aussi célèbre, que nous avons la possibilité d'avoir l'envers du décor. Il s'agit, grâce à l'imagerie scientifique, de pouvoir lire, grâce à l'infrarouge, aux ultraviolets, aux prélèvements de pigments, de tous ces échantillonnages, de pouvoir comprendre les techniques d'exécution et de commencer à analyser justement ce qu'on appelle le processus créatif.

L'artiste trace tout d'abord sur l'enduit frais du mur ou de la voûte les grandes lignes de son décor, à l'aide de compas, de règles, de cordeaux de traçage, puis il revient vers les dessins préparatoires sur papier, et il les met au carreau, c'est-à-dire qu'il réalise un quadrillage régulier sur le dessin, afin de reporter le contenu de son dessin sur un dessin à échelle 1 de la composition finale. Dans le cas de grands décors, il s'agit d'y représenter une portion ou bien une partie d'un personnage, et les formats de papier de l'époque étant limités au format papier royal, c'est-à-dire l'équivalent d'un A3 actuel environ, plusieurs feuilles seront collées les unes aux autres afin d'atteindre les dimensions souhaitées.

L'artiste applique ensuite le carton sur l'enduit frais, il peut employer le procédé du poncif, avec une aiguille ou une pointe de métal pour percer les contours du dessin sur le carton, de sorte que le dessin se reproduise sur l'enduit en tamponnant une gaze remplie de charbon de bois, la poudre pénètre alors les petits trous, et se dépose sur l'enduit, formant un dessin. Le report du dessin par carton sur l'enduit doit être rapide, car l'artiste doit insérer les couleurs avant que l'enduit ne sèche. Ses dimensions correspondent à ce que l'on appelle des *giornate*, les journées de travail. La plupart d'entre eux est détruit, durant le chantier même, mais très souvent un second carton, dit carton intermédiaire, réalisé lui aussi à échelle 1, placé sous la scène, probablement sur le sol de l'échafaudage, dans le cas d'une voûte, permet de rendre compte du travail préparatoire.

Lorsqu'on est face à un chef d'œuvre du passé qui a plusieurs centaines d'années, on veut en connaître les secrets. Parce qu'il s'agit d'une œuvre charnière qui permet de marquer cette époque de la peinture murale, comment est-ce qu'on peint à Rome dans les grands décors, dans les palais, au tournant de 1600.

03 min 30 s